

Le tien te fut donné pour ta gloire ou ta perte.
 Lorsqu'Adam s'éveilla sur la terre déserte,
 Jehovah lui cria : Je t'en établis roi,
 Nomme les animaux qui passent devant toi ;
 Et l'homme ainsi de Dieu, sur toute la nature,
 Par le droit de nommer, reçut l'investiture.
 Mais si l'homme a nommé les bêtes des forêts,
 Dieu seul de notre nom possède les secrets ;
 C'est le sceau dont l'Archange a marqué notre porte :
 On le trouve au berceau, dans la tombe on l'emporte.

Donc je scrute mon nom ; je le trouve d'abord
 De sept lettres formé ; sept lettres ! nombre d'or !
 Sept ! le nombre excellent , père de l'harmonie,
 Dont Pythagore a dit : C'est le char de la vie,
 Et qui semble , en tous lieux sans cesse retracé,
 Le chiffre de Dieu même à son œuvre enlacé.
 Et de plus, confirmant le présage des nombres,
 Sur le seuil de mon nom élargissant ses ombres,
 Dans la forme du T le vieux TAU m'apparaît,
 Le TAU mystérieux que l'Egypte adorait ;
 Lugubre, et cependant de favorable augure,
 De la Croix des chrétiens c'est l'antique figure ;
 Ezéchiël a dit : Tous ceux que vous verrez
 Avec ce signe au front, vous les épargnerez.
 — Je m'arrête ; d'ici je t'aperçois sourire,
 Lecteur ; « un tel début promet, sembles-tu dire ;
 Ces poètes sont tous les mêmes ; celui-là
 Va répéter aussi : j'ai quelque chose là. »
 Non, lecteur, j'ai trop lu dans ma nature intime,
 Comme toi, je la tiens en médiocre estime,
 Mais le nom a dit vrai ; tout ce que j'ai de bon,
 C'est le commencement, la racine, le fond ;
 Oui, ce qui m'a manqué, ce n'est pas, je l'atteste,
 L'appétit raffiné de l'idéal céleste ;